

# Hongrie

## Emploi des revenus du Fonds de l'Impératrice Shôken.

La Croix-Rouge hongroise a envoyé au Comité international le rapport suivant :

Le Comité international de la Croix-Rouge a généreusement alloué à la Croix-Rouge hongroise la somme de 1.500,— francs suisses sur les revenus du Fonds de l'Impératrice Shôken, en l'année 1935.

La somme entière a été employée par la Croix-Rouge hongroise pour intensifier encore la lutte qu'elle avait déjà entreprise contre la tuberculose. Cette maladie constitue en plusieurs contrées du pays un vrai fléau national. De la somme susmentionnée, 800 pengoes hongrois ont été alloués à la Section locale de la Croix-Rouge à Szentes. La Section locale de cette ville a dépensé la somme entière pour l'entretien de son dispensaire antituberculeux. Le président de la Section mentionne dans son rapport sur l'activité du dispensaire qu'au cours de l'année 1935, celui-ci avait distribué gratuitement aux indigents : 4.320 litres de lait, 600 kg. de pain, 45 qs de bois, 56 kg. de viande et autant de sucre. A partir du 1<sup>er</sup> décembre 1935 jusqu'aux fêtes pascales de l'année 1936, 230 écoliers ont obtenu de la Croix-Rouge leur petit déjeuner de tous les jours consistant en  $\frac{1}{4}$  de litre de lait et  $\frac{1}{4}$  de kg. de pain. Outre les malades des années précédentes, 183 malades nouveaux ont été soignés et pourvus gratuitement de médicaments au dispensaire. 36 malades furent placés, grâce aux soins du dispensaire, dans l'hôpital du comitat de Csongrád. Le pneumothorax fut appliqué dans le cas de 260 malades, il y avait aussi 324 traitements aux rayons X et 216 examens bactériologiques. Comparé aux résultats de l'année précédente, le nombre des consultations a augmenté de 900. L'infirmière visiteuse a fait aux malades 447 visites

## Hongrie

à domicile. Le service de l'auscultation des écoliers fut également poursuivie, cette année comme les précédentes.

Une partie de la somme obtenue sur les revenus du Fonds de l'Impératrice Shôken, 500 pengoes, fut mise à profit pour le dispensaire antituberculeux de la Section de la Croix-Rouge à Nagykörös. Ce dispensaire possède un appareil aux rayons X, une lampe Quartz et d'autres instruments médicaux, et il est en train de fonctionner depuis sept ans. Ses services les plus remarquables sont ceux des auscultations de tous les enfants scolaires, dès leur entrée à l'école. On y soumet à un traitement médical les enfants malades, qu'on éloigne de leurs camarades pour éviter la contagion, si besoin en est. On ausculte aussi les parents de l'enfant tuberculeux pour voir s'ils ne sont pas atteints du même mal. Les enfants faibles scrofuleux y reçoivent un traitement Quartz ; ils sont pourvus de médicaments et on leur distribue aussi du lait. Les enfants anémiques subissent également une auscultation au dispensaire. Les commis des magasins de comestibles, les nurses et les instituteurs et institutrices y sont radiographiés. Les parents et la famille des victimes de la tuberculose sont auscultés immédiatement après le décès du malade. S'ils sont également atteints par la même maladie, on les isole des membres sains de la famille et l'on les place, si possible, à l'hôpital. C'est depuis quatre ans qu'on applique au dispensaire le pneumothorax avec des résultats le plus souvent favorables. Les familles de malades indigents sont pourvus par la section locale de vivres, de vêtements et de médicaments vers Noël. Le nombre des malades traités par le dispensaire augmente, ce qui prouve que les malades s'y adressent avec confiance. De 997, l'année passée, leur nombre s'est élevé, en 1935, à 1.112. Progrès également pour les tuberculeux. En comparant

## *Hongrie*

le nombre des tuberculeux morts en 1928 avec la mortalité de 1935, on voit le chiffre réduit à moins de la moitié. Outre les traitements aux rayons X et autres soins, la lutte contre la tuberculose comporte aussi des conférences publiques qui instruisent la population relativement aux moyens d'éviter la contagion. Un des moyens les plus efficaces de la lutte antituberculeuse est celui qui se pratique dans les écoles où l'on fait des conférences sur ce sujet important et où les élèves font à ce propos des devoirs dont les meilleurs sont primés. Ainsi, l'activité du dispensaire antituberculeux de la Croix-Rouge de Nagykorös est de grande importance au point de vue de l'hygiène publique. Les malades y affluent, assurés d'y obtenir non seulement aide et remède, mais aussi soutien moral et bons conseils.

La Section locale de la Croix-Rouge de Siklós qui a obtenu la somme de 511.84 pengoes sur les revenus du Fonds de l'Impératrice Shôken s'est assigné comme but, comme les autres sections locales, de lutter contre la tuberculose. Cette lutte a commencé dès la formation de cette section. Au cours de l'année 1935, tous les écoliers et toute la jeunesse ouvrière de 50 communes du district de Siklós ont été auscultés, ainsi que les familles des malades atteints par la tuberculose figurant sur le cadastre du dispensaire et la parenté de tous ceux qui sont morts de ce mal. Six médecins ont ausculté 4.824 personnes, dont 169 ont été radiographiées au dispensaire. 20 malades, considérés comme sérieusement atteints par la tuberculose, reçoivent des soins soit au dispensaire soit aux cliniques universitaires de la Ville de Pécs. C'est également pour contribuer à prévenir ce mal funeste que la Section locale de la Croix-Rouge de Siklós s'est associée à l'activité de la section n° 221 de la Ligue Stéphanie ; 8.637 litres de lait ont été distribués à des nourrissons soignés par la Ligue Stéphanie. Dans

## Hongrie

toutes les écoles communales du district de Siklos, les instituteurs et les institutrices ont consacré plusieurs leçons à l'instruction de leurs élèves relativement aux moyens de la prévention de la tuberculose.

Le dispensaire antituberculeux de la Section locale de la Croix-Rouge à Csepreg, bénéficiaire de la somme de 700,— pengoes sur les revenus du Fonds de l'Impératrice Shôken a employé cet argent pour s'équiper pour la lutte contre la tuberculose. C'est en février 1937 qu'on espère obtenir des infirmières dûment formées et en nombre suffisant ; dès lors, le dispensaire pourra déployer toute son activité pour la prévention et la guérison de la tuberculose.

En résumé l'on peut dire que les sections locales de la Croix-Rouge hongroise mènent énergiquement la lutte contre la tuberculose ; leurs succès important non seulement à la Hongrie elle-même, mais aussi à l'humanité toute entière, car c'est un intérêt commun à toute l'humanité que de faire cesser les maladies contagieuses dans la mesure du possible ou, du moins, de les entraver dans leur expansion par la prévention.

## Suède

### L'ambulance de la Croix-Rouge suédoise en Ethiopie.

*En date du 29 janvier 1937, la Croix-Rouge suédoise a envoyé au Comité international un rapport dont nous extrayons ce qui suit*<sup>1</sup>.

L'ambulance arriva à Addis-Abeba le 20 novembre et devait, aux termes des instructions données à son chef

---

<sup>1</sup> Cf. l'exposé contenu dans le *Bulletin international*, décembre 1935, pp. 956-967.